

50 Numéros

... et

la Nouvelle Année

Voici, chers lecteurs, avec la fin de l'année 1961, le cinquantième bulletin trimestriel dont le n° 1 était daté de septembre 1945. Mathématiquement, le compte des trimestres écoulés depuis cette date déjà lointaine n'y est pas. Toutefois, si nous faisons entrer en ligne de compte plusieurs « éditions spéciales » qu'on a négligé de numéroter, on s'y retrouve tout de même et l'on peut dire que notre bulletin a rempli, avec constance et fidélité, son rôle de liaison depuis seize années, tout en respectant les engagements pris lors de notre retour des camps.

A l'occasion de cette « cinquanteaine », nous jeterons un regard en arrière en reproduisant le passage ci-dessous, paru sous la signature de notre regretté président fondateur, le colonel MANHES, dans notre bulletin n° 1 :

... N'oublions pas que nous portons des responsabilités, que nous ne sommes pas tout à fait libres; n'oublions pas que nous avons des engagements vis-à-vis de nos morts qui, en quittant cette terre de misère, ont certainement pensé qu'ils pouvaient compter sur nous pour les venger, pour aider leurs familles, pour reconstruire la France.

« Prouvons donc, à ceux qui nous observent et dont certains peut-être souhaitent la désunion, que les patriotes sauvés du régime abject qui les fit jeter en prison et les envoya — pour y mourir — dans les camps d'Allemagne, répondent unanimement au désir formulé par le Conseil National de la Résistance et sont toujours unis pour la renaissance de la Patrie comme ils l'ont été pour la résistance à l'ennemi.

« Chers camarades, adhérez tous à l'Amicale de Buchenwald, premier échelon de l'unité, et faites adhérer vos camarades de votre région. »

« Comment pourrions-nous ajouter à cet effort d'il y a seize ans, sinon que notre devoir est de continuer inlassablement dans cette voie ? Nous pouvons encore recruter de nouveaux adhérents, surtout parmi les familles de nos chers disparus. Que chacun s'y emploie. L'année 1962 qui s'annonce sera pour notre association une bonne année si chacun apporte sa contribution et son appui. Nous le souhaitons en vous présentant à tous nos meilleurs vœux de bonne santé et de bonne et heureuse année.

DEUX-SEVRES

Le premier dimanche d'octobre, autour du monument de Lageon érigé à la mémoire des Résistants de la Gâtine et du Bocage morts en déportation, s'est déroulée la traditionnelle manifestation du souvenir.

Notre Amicale était représentée par notre camarade René CADORET, secrétaire. En présence des personnalités, une foule recueillie est venue rendre hommage aux martyrs dont le souvenir et l'exemple demeurent impérissables. Ce n'est pas ici qu'on oublie.

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

APRÈS LES ATTENTATS
FASCISTES CONTRE
MARCEL PAUL
ET DE NOMBREUSES
PERSONNALITÉS DE
LA RÉSISTANCE :

LA RIPOSTE AUX CRIMINELS DE L'O.A.S. S'AMPLIFIE

Au moment où nous écrivons ces lignes, des manifestations d'une ampleur sans précédent viennent de se dérouler dans tout le pays pour exiger la mise hors d'état de nuire des groupes fascistes de l'O.A.S.

Les instigateurs des nombreux assassinats qui jalonnent l'activité criminelle de ces individus devraient à présent comprendre l'actualité du proverbe : Qui sème le vent récolte la tempête...

C'est que l'opinion française, attachée aux libertés républicaines et qui n'a pas oublié l'atroce expérience de l'occupation de la France par les fascistes hitlériens, est à même aujourd'hui d'établir un parallèle entre les méfaits des S.S. et ce qui apparaît de plus en plus des buts et des méthodes de l'O.A.S.

Les hitlériens pillaient, eux rançonnaient commerçants, industriels, artistes...

Les hitlériens assassinaient, eux ont leurs équipes de tueurs et de plasticiens.

Les hitlériens avaient institué un régime de corruption, l'O.A.S., comme la lèpre, contamine certaines sphères de l'armée, de la police, de la haute administration.

Les hitlériens s'attaquaient à tout ce qui était attaché à notre grandeur nationale, à la Résistance, ils exhalaient la même hargne à l'égard de tout ce qui représente à l'heure actuelle le fond permanent de nos valeurs humanistes amassées au cours des siècles en dépit des terreur, des répressions, des obscurantismes.

Comme les hitlériens, ils s'attaquent aux biens des travailleurs, à leurs maisons du peuple, aux sièges de leurs associations, en attendant probablement l'occasion d'instituer de nouveaux S.T.O.

Et, déjà, comme sous l'occupation allemande, tout ce qui est suspect de ne pas plier est menacé. Il n'est pas un courant de la Résistance française qui n'ait déjà ses victimes.

C'est uniquement le hasard qui a permis à notre camarade Marcel PAUL d'échapper à l'attentat dirigé contre lui le 23 novembre dernier. Il était suivi depuis un certain temps, les tueurs avaient bien préparé leur coup. La bombe au plastique devait éclater au moment où il rentrait à son domicile. Quelques minutes d'écart ont suffi pour que le crime ne puisse s'accomplir.

Mais le maire d'Evian est tombé sous leurs coups. En Algérie, chaque jour, le sang coule. La liste de leurs victimes s'allonge tragiquement.

A Paris, nos camarades de la F.N.D.I.R.P. ont été menacés par téléphone.

On comprendra, alors, l'initiative de notre Association et celle de l'Amicale de Neuengamme de provoquer la réunion de toutes les amicales de camps et notre volonté d'agir plus que jamais pour que la Résistance unanime fasse entendre sa réprobation.

SPEIDEL n'est pas à Weimar ET IL N'Y A PAS SA PLACE

En première page de notre bulletin du mois d'août dernier (n° 48), nous relations l'inauguration à Weimar, le 9 mai 1961, de la place qui porte désormais le nom de « Colonel-Frédéric-Henri-Manhès ».

Sous un vent glacial et la pluie battante, la cérémonie inaugurale, émouvante et digne, n'a duré qu'une heure, mais, de ce jour, ce qui demeure, c'est l'hommage durable rendu par la municipalité de Weimar à la mémoire d'un grand Français symbolisant en ce lieu la Résistance, l'esprit d'abnégation et de courage au service de sa patrie et de la liberté. Parce que, conformes à nos aspirations de paix et d'amitié entre les peuples, nous avons salué avec ferveur la belle initiative de la municipalité de Weimar.

Notre conviction n'est point partagée par tout le monde. Dans cette inauguration, certains y ont vu un scandale. Au premier rang des scandalisés, on trouve évidemment nos anciens bourreaux, les S.S., les criminels de guerre impunis et assoiffés de revanche. Ceux-ci considèrent, nul ne s'en étonnera, comme un scandale et un déshonneur qu'une ville allemande se permette de baptiser l'une de ses places du nom d'un résistant français. Ils enragent de ne pouvoir empêcher un tel « scandale » ; ils n'y peuvent rien, en effet : la ville de Weimar se trouvant en République Démocratique Allemande, alors que, eux, les revanchards, se trouvent rassemblés, organisés à l'hitlérienne dans l'Allemagne de l'Ouest. Dans cette Allemagne-là, celle d'ADENAUER, de SPEIDEL, de LAMMERDING, le bourreau de Tulle et d'Oradour-sur-Glane, on ne verra jamais un ancien colonel de la Wehrmacht rendre hommage à un ancien résistant français pour sa lutte héroïque contre l'Allemagne nazie. Il n'y a aucun risque ; chez eux, la haine de la résistance est totale. Dès lors, on comprend qu'ils réservent les pires injures à la municipalité de Weimar et à son bourgmestre, M. SEIDLE. Mais ils ne sont pas les seuls « scandalisés ».

Quelques semaines après l'inauguration, une officine de Berlin-Ouest, subventionnée par les services de propagande de Bonn, lançait en direction de la Belgique et de la France un étrange communiqué destiné à jeter la confusion dans les esprits de chez nous. Sous le titre « SCANDALE A BUCHENWALD »,

on y dénonçait le maire de Weimar, Luitpold SEIDLE, « ancien colonel de la Wehrmacht fasciste... qui a combattu l'héroïque armée rouge... vice-président de la communauté de travail des anciens officiers », etc. Et le communiqué se terminait par ces deux phrases :

« L'ex-colonel de la Résistance MANHES est citoyen d'honneur de la ville aux destinées de laquelle préside un ex-colonel de la Wehrmacht fasciste, qu'il a combattue. »

« Le 9 mai dernier, le Président du Comité International de Buchenwald, le député communiste français Marcel PAUL, a adressé au nom des Buchenwaldiens, de la F.N.D.I.R.P. et de la F.I.R., des remerciements au «SPEIDEL DE WEIMAR». »

L'odieuse communiqué se trouva luxueusement présenté par une revue internationale éditée en Belgique et repris en septembre dernier par l'organe de l'U.N.A.D.I.F.F.

Notre Association, officiellement représentée à cette inauguration par notre Président Marcel PAUL, étant intéressée au premier chef à cette affaire comme à tout ce qui s'attache au nom de Buchenwald, se doit d'apporter à ses adhérents et aux lecteurs du bulletin les précisions qui s'imposent.

★

Peut-être n'est-il pas inutile de préciser, tout d'abord, que s'il est des personnages se compromettant en compagnie de SPEIDEL ou

(Suite page 2)

(Suite page 2)

SPEIDEL n'est pas à Weimar (suite de la page 1)

autres belliqueux revanchards nazis, ce n'est point parmi les dirigeants de notre Association qu'il faut les chercher. Par contre, ces compromissions honteuses, on les trouvera à coup sûr parmi ceux qui s'accrochent fort bien de la présence dans les camps de Sissonne ou de Mourmelon des unités de la nouvelle Wehrmacht. Pour ce qui nous concerne, et en toutes circonstances depuis 1945, nous avons inlassablement dénoncé tous les assassins de nos frères, tous les tenants de la revanche hitlérienne, où qu'ils se trouvent. Fidèles à la mémoire de nos martyrs, avec tous ceux qui demeurent réellement attachés à l'esprit de la Résistance, nous continuerons dans cette voie : c'est notre rôle et c'est notre devoir. C'est d'ailleurs pour cela que nous dénonçons SPEIDEL.

Depuis la création de la R.D.A. en 1949, notre Amicale a participé à de nombreuses manifestations, cérémonies, inaugurations et commémorations dans l'ancien camp de Buchenwald. Nous y avons conduit en pèlerinage plus de cinq mille Français et Françaises représentant les familles de nos morts et des rescapés. Les organismes chargés de nous accueillir à Weimar ont toujours été reçus par des antifascistes ayant fait leurs preuves dans le combat commun contre l'hitlérisme. Pour eux comme pour nous, c'est une affaire d'honneur et de fidélité aux serments prononcés sur les hauteurs de l'Etersberg. Et puis — nous l'avons maintes fois vérifié — la dénazification et le châtiement des criminels de guerre n'est pas un vain mot en République Démocratique Allemande. Quels qu'ils soient, dès qu'ils sont découverts, ils n'échappent pas à la justice et au châtiement, comme par exemple le S.S. SCHAEFER, condamné à mort il n'y a pas longtemps. Ceux qui n'ont pas la conscience tranquille préfèrent passer à l'Ouest où ils sont bien accueillis. En R.D.A., il n'y a aucune place possible pour les SPEIDEL ou autres criminels de guerre hitlériens. Pas plus à Weimar qu'ailleurs.

La ville de Weimar est administrée par un conseil municipal ayant à sa tête un bourgmestre chrétien-démocrate. Longtemps, ce fut le docteur Hans WIEDMANN dont nous avons gardé le meilleur souvenir : un homme digne et conscient des devoirs de sa fonction dans une ville où, durant plusieurs années, il sut accueillir avec considération les pèlerins de Buchenwald. En septembre 1958, Frédéric-Henri MANHES reçut de ses mains le titre de citoyen d'honneur de Weimar. Comme notre regretté président, il mourut en 1959. Il fut remplacé au poste de bourgmestre par l'un de ses amis les plus proches, Luitpold SEIDLE, chrétien-démocrate comme lui, non seulement de formation mais qui l'est toujours. Nous sommes très bien informés sur la personne de Luitpold SEIDLE et nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec lui de certaines questions qui nous tenaient à cœur. Nous connaissons le passé de cet ancien officier devenu, dès 1943, l'un des principaux organisateurs du mouvement antifasciste « Allemagne libre ». Il a mené durant de longs mois une lutte exemplaire contre le régime hitlérien, contre la guerre, tandis que dans le même temps SPEIDEL et autres LAMMERDING croaient encore en la victoire du III^e Reich.

En avril 1944, dans un appel où il dénonce le fanatisme d'un général hitlérien et sous le titre « Après la défaite de Tarnopol », Luitpold SEIDLE affirmait :

« Camarades, vous devez refuser l'obéissance à de tels chefs... Vous serez étonnés que des officiers allemands vous poussent au refus d'obéissance... Croyez-nous, nous le

faisons avec pleine conscience de notre responsabilité, car nous avons reconnu dans quel abîme militaire et politique HITLER mène aveuglément notre peuple. »

C'est ainsi que le « Comité des Officiers » dont SEIDLE était l'un des dirigeants, participait à l'action dans le mouvement « Allemagne libre » qui organisait sur tous les fronts la résistance antifasciste au sein même de l'armée hitlérienne.

De nombreux documents, appels et proclamations, attestent de l'action incessante menée sur le front par le « Comité des Officiers », parmi les soldats allemands, de 1943 à mai 1945. Nous en connaissons datés de janvier 1944 dans les jours mêmes où le colonel MANHES et tant des nôtres arrivaient à Buchenwald. Afin de rendre juges nos lecteurs et pour bien montrer qu'il n'y a aucune comparaison possible entre le maire de Weimar et le général nazi SPEIDEL, nous reproduisons ci-dessous une proclamation signée Luitpold SEIDLE :

« ... Une seule chose peut sauver notre patrie : c'est le soulèvement du peuple allemand tout entier pour provoquer la chute de HITLER et du parti nazi.

« Le mouvement de l'Allemagne libre... vous exhorte à ceci :

« — Refusez les ordres d'HITLER !

« — Finissez-en au front !

« — A la force des armes, faites disparaître de vos rangs les partisans d'HITLER !

« — En route pour la Patrie.

« — Debout pour un combat organisé contre les meneurs de guerre et les ennemis jurés de notre peuple : les S.S., S.A. et nazis !

« — Au moment de l'effondrement sur le front Est, c'est là le dernier moyen de sauver notre peuple de la catastrophe totale et de trouver la paix et la liberté.

« C'est pourquoi levez tous vos armes contre HITLER.

« Luitpold SEIDLE. »

La lecture de ce document absolument authentique nous amène à tirer quelques enseignements :

1^o On comprend mieux la haine vouée au maire de Weimar par les anciens S.S., les nazis impénitents, les militaristes revanchards de l'Allemagne de l'Ouest. Ils ne pardonneront jamais à Luitpold SEIDLE d'avoir travaillé de toutes ses forces à la défaite hitlérienne. Ils lui pardonnent encore moins de poursuivre avec honneur dans la voie qu'il a choisie en 1943;

2^o On comprend mieux aussi le but recherché dans la publication de l'odieuse communiqué « Scandale à Buchenwald ». N'est-elle pas cynique et coupable l'attitude de ces gens qui dénoncent un « SPEIDEL DE WEIMAR » alors qu'ils n'ont jamais élevé un seul mot de protestation contre le véritable SPEIDEL, celui qui commande sur notre sol, au grand quartier général de l'O.T.A.N. à Fontainebleau ? Ce général hitlérien, ancien chef d'état-major de l'armée d'occupation en France qui a fait fusiller et déporter dans les camps de la mort des milliers de nos compatriotes, ils ne l'ont jamais dénoncé ! Pas plus qu'ils ne dénoncent d'ailleurs les milliers de nazis et criminels de guerre qui foisonnent dans la Bundeswehr, les administrations, la police, la justice, les parlements et jusqu'au gouvernement du chancelier ADENAUER. Pas un mot contre l'homme des lois racistes de Nuremberg, le nazi GLOBCKE, inspirateur d'EICHMANN, le S.A. SCHRODER ou encore SEEBOHM, récemment nommé ministre, et ancien dirigeant du trust Hermann GOERING.

Ils ne les dénoncent pas, et pourtant, tous ces champions de la vengeance, de la revanche et de la remilitarisation ouest-allemande proclament à tous les échos qu'ils n'accepteront jamais les conséquences de la défaite de 1945. Avec ou sans HITLER, ils poursuivent les mêmes buts d'oppression et de domination contre la liberté et la vie des peuples, contre la paix. Ils s'acharnent à préparer leur guerre de reconquête pour « la Grande Allemagne ». Ils portent tous leurs efforts à développer la puissance de leur armée qu'ils veulent atomique. Comment ne pas dénoncer ce danger terrible qui nous guette et résolument lui barrer la route ? Que chacun prenne conscience de cette menace mortelle sans tarder — car bientôt il sera trop tard — et sans attendre que les militaristes allemands de l'Ouest imposent de nouveaux dictats de Munich et la guerre au bout comme en 1939.

Le prétendu « scandale à Buchenwald », c'est du travail de Munichois pour jeter la confusion et la désunion dans nos rangs, pour tenter de réduire notre cri d'alarme. Mais ils n'y parviendront pas. Nous continuerons non seulement de nous opposer de toutes nos forces aux entreprises des revanchards nazis, en même temps nous œuvrerons à défendre la paix si chèrement acquise. Nous voulons défendre la paix menacée avec tous les hommes de bonne volonté, y compris avec ceux des Allemands qui ne veulent plus de la guerre et de ses monstruosités. Parmi eux, nous savons que nous pouvons compter le maire de Weimar, Luitpold SEIDLE.

A l'issue de l'inauguration de la place du Colonel-Manhès, en mai dernier, nous avons aussi parlé beaucoup avec M. SEIDLE de la paix et de l'amitié entre les peuples. Nous avons trouvé en lui un homme qui, comme son prédécesseur M. WIEDMANN, possédait une parfaite conscience des responsabilités du peuple allemand, aussi bien dans le passé que pour l'avenir. Les crimes hitlériens dont la trace demeure ineffaçable si près de sa ville dans l'ancien camp de Buchenwald lui sont odieux à jamais. Il condamne avec force tout esprit de revanche et de reconquête. En tant que membre dirigeant de la communauté des anciens officiers antihitlériens, il porte ses efforts pour développer autour de lui un esprit pacifique et antifasciste en montrant ce que la Résistance avait de grand et de beau. MANHES est pour lui un exemple.

Voilà donc un Allemand à qui la guerre a ouvert les yeux et ensuite les a ouverts à beaucoup d'autres, et nous ne saurions pas le reconnaître ? Il s'agit d'un homme auquel on ne peut reprocher aucune participation à un crime de guerre et qui a eu, au plus fort de la tuerie, le courage d'appeler au soulèvement du peuple allemand contre le régime hitlérien abhorré, et nous le laisserions comparer à un SPEIDEL ? Fidèle à la voie choisie en 1943, cet ancien officier s'est, depuis, uniquement consacré à des œuvres de paix, d'abord au ministère de la Santé et maintenant à la mairie de Weimar, et nous ne ferions point la différence entre lui et les militaristes assoiffés de vengeance ? En agissant ainsi, nous manquerions à notre serment d'avril 1945 qui nous prescrit notamment d'œuvrer à « la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté ». Allons, notre choix est fait. Sur le chemin d'une véritable réconciliation franco-allemande, gage de sécurité et de paix, dans l'amitié avec tous les peuples, nous souhaitons rencontrer beaucoup d'hommes comme Luitpold SEIDLE.

En ce début d'année 1962, souhaitons ardemment que les sombres

La Riposte aux Criminels de l'O.A.S. s'amplifie

(suite de la page 1)

C'est dans cet esprit qu'a été lancé l'appel suivant auquel nous demandons de se joindre tous ceux qui l'approuvent.

CONTRE LES METHODES ET ACTIONS CRIMINELLES DE L'O.A.S.

Ceux des camps de la mort; Ceux d'Auschwitz, de Buchenwald-Dora, de Mauthausen, de Ravensbrück;

Ceux de Neuengamme, d'Oranienburg-Sachsenhausen, de Châteaubriant, d'Eysses;

Les Familles des Fusillés et Massacrés de la Résistance;

Les Anciens Déportés Juifs de France;

La Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes;

En appellent à la conscience des déportés, des résistants, pour

BARRER LA ROUTE AUX HOMMES DE LA GUERRE CIVILE

Principales victimes du nazisme, ils dénoncent les méthodes de terreur employées par l'O.A.S., méthodes de « mise en condition » qui ont abouti, dans les pays où elles ont été utilisées, à instaurer un régime de dictature ouverte.

Instruits par l'expérience, ils lancent un appel à tous les Français fidèles à la

CHARTRE

DU CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE

pour

OPPOSER LA VOLONTE DE LA NATION DEMOCRATIQUE AUX ENTREPRISES INSENSIBLES ET CRIMINELLES DES FACTIEUX

Les Amicales et Associations de Rescapés et de Familles de Disparus désignées.

Que nos nombreux amis le reproduisent, l'envoient aux représentants du pouvoir dont la mollesse encourage les criminels.

Que les gens de l'O.A.S. soient mis hors d'état de nuire par la vigilance de tous.

Comptons surtout sur nous-mêmes. Rappelons à nos concitoyens, en toutes circonstances, qu'a été le prix de notre expérience, de quelles misères, de quelles horreurs s'accompagnaient le pouvoir de ceux qui, aujourd'hui, frappent dans l'ombre, mais qui, demain, si on les laissait faire, renouvelleraient les massacres qu'ont commis leurs devanciers S.S.

Pour nous, c'est un devoir et une question d'honneur. La France républicaine, la France qui n'a jamais plié devant l'occupation allemande, a les moyens d'échapper à la honte du fascisme.

Charles ROTH,
Secrétaire général
de l'Association Française
Buchenwald-Dora.

nuées obscurcissant le ciel se dissipent, que les problèmes se règlent par la négociation sans aucun recours aux armes, que survienne enfin une paix sereine et durable.

Souhaitons aussi qu'un prochain pèlerinage nous permette d'aller bientôt à Weimar où nous pourrions une fois de plus, de la place du Colonel-Manhès au grandiose Mémorial de Buchenwald, honorer la mémoire de nos morts glorieux en appelant à la conscience des vivants.

Roger ARNOULD,
Déporté Résistant,
Secrétaire
de l'Association Française
Buchenwald-Dora.

POUR NOTRE MONUMENT AU PERE-LACHAISE

Depuis notre bulletin du mois d'août dernier, 140 municipalités de France nous ont apporté leur contribution pour l'érection de notre monument. Ainsi viennent s'ajouter à notre liste les noms des villes suivantes :

ABBEVILLE, AIZAC, ANZIN, ARS, AUXIAT.

BRIGNAIS.

CARNAC, CHATELLERAULT, CHAVANNES, LA CHAPELLE-SAINT-URSIEN, CHEZAL-BENOIT, LA CLAYETTE, CLEDER, CLOHARS-CARNOET, COMBLANCHIEN, CORQUOY, COUTRAS, CRAPONNE.

DECIZE, DENAIN, DRAP.

ECROUVES, ERUCHON.

FLEURY-SUR-ORNE.

HUSSIGNY.

IVRY-LE-PRE.

LAVAUR, LIVERDUN, LODEVE, LOOS, LE LUC.

MAILLY-LE-CAMP, MAIZIERES-LES-METZ, MARANS, MARSEILLE-LES-AUBIGNY, MASBARAUD-MERIGNAT, MAZE, MAZERES, MERS-LES-BAINS, MEZIN, MILLAS, MILLAU, MIREBEAU, MOHON, MONDEVILLE, MONTPON, MOOSCH, MORCOURT, MOUY, MORTAGNE-AU-PERCHE, LA MULATIERE, MUNSTER.

NEUVILLE-EN-FERRAIN, NOISY-LE-GRAND, NYONS.

OULLINS.

PIENNES, PIERRE-BENITE, PLOMEUR, PLENEUF, PLOUREC, PLOUFRAGAN, PLOUGUERNIVEL, PLOUHA, PLOUNEVEZ-MOEDEC, PLUNERET, PONT-AUDEMER, PONT-CROIX, PONT-L'ABBE, PORT-LOUIS, PREMERY.

QUEVEN, QUIMPERLE.

RAON-L'ETAPE, RIOM-ES-MONTAGNE, LA ROCHE-DES-ARNAUDS, RUPT-SUR-MOSELLE.

SALLES, SALLIES-PONT, SANCERRE, SARRALBE, SAULIEU, SAUMUR, SAUGUES, SETE, SEPTEMES-LES-VALLONS, SILLE-LE-GUILLEAUME, SOLESMES, SOCHAUX, SOMMIERES, SOULLAN, STIRING-WENDEL, SULLY-SUR-LOIRE, SAULXURES-SUR-MOSELLE, SERENU.

SAINT-AMARIN, SAINT-AVERTIN, SAINT-AUBIN-LES-ELBEUF, SAINT-CYR-L'ECOLE, SAINT-ETIENNE-LES-REMIREMONT, SAINT-FLORENT-SUR-CHER, SAINT-GAULTIER, SAINT-GELVEN, SAINT-GAUDENS, SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES, SAINT-GERVAIS-LES-BAINS, SAINT-MAIXENT, SAINT-MARCELLIN, SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, SAINT-PIERRE-MONTLIMART, SAINT-PIERRE-LES-ELBEUF, SAINT-PRIX, SAINT-SAENS, SAINT-VALLIER, SAINT-VAAST-LA-HOUGUE, SAINT-SYMPHORIEN, SAINT-VAREND, SAINT-YORRE.

TALENCE, TARVILLE, TEMPLEUVE, TERGNIER, THANN, THAON-LES-VOSGES, TONNAY-CHARENTE, TOURNON, TOUL, LA TRINITE, TRIEUX.

VALLAURIS, VALENTON, VALLEROY, VAY, VENDOME, VERVINS, VILLENEUVE-SUR-LOT, VITRY-LE-FRANÇOIS.

WAZIERS, WIMEREUX.

Le nombre total des communes françaises qui, jusqu'à présent, ont accordé leur contribution à notre grande œuvre du souvenir s'élève à 514. Grâce à elles, le souvenir de nos morts sera dignement honoré.

Nous devons également citer les collectivités, associations ou entreprises suivantes qui nous ont apporté des versements. Ce sont :

CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL (C.G.T.).

CONFEDERATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS CHRETIENS (C.F.T.C.).

COMITE DE COORDINATION DES FETES DE VITRY-LE-FRANÇOIS.

REGIE RENAULT.

UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS CONFEDERES DIJON ET COTE-D'OR.

LIBRAIRIE LAROUSSE.

LIBRAIRIE QUILLET.

A tous ceux qui nous aident, nous disons merci. Nous progressons sans cesse et nous pouvons espérer atteindre notre but dans quelques mois. Dans les ateliers du fondeur d'art GODARD, la plupart des pièces sont maintenant coulées en bronze. Bientôt l'on passera au stade final de l'emballage mais non sans un grand effort financier. Il nous faut encore réaliser de gros efforts de ce côté et nous demandons à tous nos camarades d'intervenir, de récolter des fonds, de remplir encore des listes de souscription. Bientôt nous serons récompensés de nos peines.

2 garanties valent mieux qu'une...
et rien ne remplace :

Les 25 années d'expérience que vous offre

FISCHER
96, Boulevard Magenta (1^{er} étage)
Tél. NOR. 04-70 - PARIS

Les qualités indiscutables de ses sélections
RADIO TELEVISION

ariane Radiola TEVEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHE MARCONI

Quelques précisions au sujet des Indemnisations Allemandes

Depuis notre bulletin d'octobre, nous avons reçu une abondante correspondance concernant l'établissement de la demande et les formalités à remplir. Nous nous efforçons de répondre pour chaque cas. Parmi les questions les plus souvent posées, figurent celles se rapportant au certificat de nationalité et au juge d'instance, seule autorité qualifiée pour le délivrer. Précisons donc.

Les justices d'instance, où doivent être demandés les certificats de nationalité, sont les anciennes justices de paix. Une certaine confusion s'est produite en de nombreuses villes; certains juges d'instance délivrant les certificats sur papier libre, d'autres sur papier timbré. Il apparaît, d'après les dernières instructions du ministre de la Justice, que lesdits certificats de nationalité doivent être établis sur papier timbré. Coût : 815 anciens francs.

Autre précision. Il n'y a aucun rapport entre les 60.000 anciens francs perçus comme indemnités de

perte de biens et les indemnisations allemandes objet du décret du 29 août 1961. Ce sont deux choses absolument différentes. En conséquence, TOUS les anciens déportés, internés français ou leurs ayants cause peuvent et doivent établir la demande d'indemnisations.

Ne tardez pas à faire vos démarches. N'attendez pas le mois de février 1962 pour rassembler vos papiers; vous risqueriez d'être forclos.

INDEMNISATIONS PARTICULIERES

Des indemnisations particulières, en dehors des indemnisations allemandes pour les déportés et les familles de disparus, sont prévues pour les anciens déportés ayant fait l'objet d'expériences médicales.

Les intéressés doivent faire directement une demande au Ministère des A.C.V.G., 139, rue de Bercy, Paris (12^e), en donnant toutes preuves à l'appui. Délai limite : 28 février 1962.

LOIRE-ATLANTIQUE

L'Amicale de la Loire-Atlantique de Buchenwald-Dora a tenu une réunion d'information le dimanche 15 octobre à Châteaubriant. Rappelant les buts d'union et de solidarité inscrits dans ses statuts, ses deux présidents demandèrent aux déportés de rallier l'Amicale qui, dorénavant, aura une section dynamique à Châteaubriant. L'Amicale est ainsi représentée dans tout le département.

★

Le souvenir impérissable des glorieux fusillés de Châteaubriant vit et vivra dans la mémoire du peuple de France. Le 22 octobre dernier, une foule recueillie a commémoré le vingtième anniversaire de leur martyre. Notre Association était représentée à cette cérémonie par nos camarades GUERIF et FRAUD, de Nantes.

COTISATIONS REPRISE DES CARTES 1962

Les finances de notre Association sont saines mais difficiles. Comment pourrait-il en être autrement si l'on pense que le taux des cotisations n'a pas changé depuis 1949. Il est de 2 NF par an et par adhérent actif ou honoraire. Notre dernier congrès n'a pas voulu augmenter ce taux pour permettre aux plus déshérités de rester membres de l'Amicale mais en recommandant à tous ceux qui le peuvent de verser une somme supérieure à ce minimum.

La rentrée des cotisations constitue l'essentiel de nos ressources et nous avons besoin que cette rentrée s'effectue dès le début de l'année. C'est pourquoi nous nous permettons d'insister pour que, sans attendre l'envoi des cartes, ce qui évite des frais, tous ceux qui le pourront nous adressent sans tarder, selon leurs moyens, leur versement au titre de la cotisation 1962. D'avance nous les en remercions.

LE TRESORIER.

P.S. — Verser à notre compte chèque postal : C.C.P. 10250-79 Paris.

E. HENRY

HAUSSONVILLE

SUCCESEUR

90, Avenue Simon Bolivar, 90
Paris-19^e

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)

NOS INSIGNES

Insigne de l'Amicale. Triangle rouge avec la lettre F, marqué « Buchenwald-Dora ». A notre siège : 2 NF. Envoi franco : 2,50 NF. Préciser avec épingle ou pour boutonnière.

Porte-clefs. Même insigne monté sur cuir en écusson, chaînette et anneau pour petites clefs (voitures, etc.). A notre siège : 3,50 NF. Envoi franco : 4 NF.

Des Meubles ?

OUI ! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT
DU FABRICANT
AU PARTICULIER
Chez

Marcel VITTE

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Péan
à MONTREUIL (Seine)

Métro : Croix-de-Chavaux

Tél. : AVR. 58-34

LIVRAISON GRATUITE

Catalogue gratuit
sur demande

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

Nous avons été informés de la disparition de :

— ROUSSE, de Saint-Chamond, demi-frère de Marius IMBERT, assassiné par les S.S. à Stassfurt.

— Henri BERGOEND, ancien de Dora (commando Eckbau), de Voujaucourt (Doubs), décédé le 2 août 1961.

— Alcide TROUILLE, de Nançois-le-Grand (Meuse).

— Joseph BROUTIN, de Billy-Montigny (Pas-de-Calais), décédé le 3 octobre 1961.

— Robert TASSAIN, d'Épinay-sur-Seine, décédé le 21 août 1961 (matricule 38.281).

— Dimitri SOBOLEV, de Buchenwald et Dora, Paris (17°).

— Le père de notre camarade JAGOT LACOUSSIERE, de Limoges.

— Mme VATTE, mère de Madame Albert FORCINAL.

— Mme CYMERMAN, épouse de Bernard CYMERMAN, membre de notre Comité national, de Perpignan.

— Mme LAVEISSIERE, épouse de notre camarade Jean LAVEISSIERE.

Par le retour du dernier bulletin, nous apprenons la disparition de :

— Marius MORIER, de Cahan (Sne).

— Mme Marguerite GUILLET, Paris.

— Mme Veuve MOUCHE, Drancy.

— Mme THUILLIER, Drancy.

— CERCIAT, de Nantua.

— Mme Jeanne MIQUEL, de Cour-san (Aude).

— PETREQUIN, Valentigney (Doubs).

— Marcel SALEMBIER, de Besançon.

— Marcelin VERDIER, Plaisance du Touch (Haute-Garonne).

— Jules CARLIER, Cormery (Indre-et-Loire).

— Jean CHATELLE, Bourg-de-Néronde (Loire).

— Mme MEYNADIER, de Chavanic-Lafayette (Haute-Loire).

— Francis BEGHIN, de Monchecourt (Nord).

— Mme Veuve COUTURE, Le Fraysse (Tarn).

— Georges REUSE, Le Brugeaud, à Vallières (Creuse).

— Ernest HEYMANN, de Vincennes, ancien de Buchenwald et de Muhlhausen, décédé le 18 décembre des suites d'un accident. Son inhumation au cimetière de Pantin s'est faite entourée d'une nombreuse assistance. Plusieurs anciens du commando de Muhlhausen, parmi lesquels Jacques Mangenot, Gilbert Levieux, Georges Decarli, Marcel Barbu et Madame, Tramblay, Gaston Bros. Richard Ledoux représentait l'Association de Buchenwald-Dora.

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

QUI A CONNU ?

Même si vous ne pouvez fournir qu'un simple détail, un indice, n'hésitez pas à nous écrire. Votre information peut être précieuse pour orienter les recherches et permettre à une famille d'un de nos disparus de faire valoir ses droits.

RODRIGUAY René, né le 12 novembre 1925, Buchenwald le 17 août 1944 (n° 77666), rapatrié sous le nom de **RODRIGUEZ René**.

PILETTTE Victor, né le 4 août 1892, décédé à Buchenwald le 14 décembre 1943 (n° 38751).

PRAT Alexandre et VIVIEN Jacques, qui étaient à Buchenwald dans le convoi des 30.000.

CHOLET Michel-François-Marie, déporté à Buchenwald, fin février 1944 au bloc 26. A disparu en 1944 ou 1945. On recherche la date de son décès.

BOURSAUD Jean-Abel, aurait été à Buchenwald; décédé en mars 1945 à Hambourg.

ANDEON (ou ANDRON) Léon, déporté à Buchenwald et à Dachau, matricule 2760 ?

CATON Emile-Paul, né le 14 septembre 1899 à Monchy, arrivé à Buchenwald le 20 août 1944. Matricule 77181.

CANONNE Jacques, né le 30 août 1913 à Orchies (Nord), déporté à Buchenwald sous le matricule 76964.

BERTHIER Jacques, né le 9 septembre 1918, Buchenwald, matricule 20897.

JOUDINE ou YODINE Jean, né le 26 décembre 1897 à Stanrow (Allemagne). Était domicilié 22, rue du Sommerard, à Paris (5°). Matricule 77842.

KERCHOUNI Akil, né le 7 octobre 1921, Buchenwald, matricule 39967. Serait décédé le 29 janvier 1944. Aurait habité Brest.

SATOURIN Joseph, déporté à Buchenwald sous le n° 14310.

LECCIA Marcel-Mathieu-René, né le 1^{er} janvier 1911 à Mirande (Gers). Capitaine F.F.C., parachutiste de l'équipe dite « Baudouin » (LECCIA, ALLARD, GEELLEN), sous les ordres du commandant F.F.I. MIGNATON. Marcel LECCIA, en même temps que ALLARD et GEELLEN, a été exécuté à Buchenwald le 14 septembre 1944.

DESCHAMPS Serge, né le 4 août 1909 à Bourges; habitait Saint-Mandé au moment de son arrestation; était au commando de Iéna.

COHEN Ernest, surnommé Jacky, né le 28 octobre 1920 à Sousse (Tunisie). Drancy jusqu'au 13 janvier 1943; décédé à Buchenwald.

GALTIER André, habitait quartier du Théâtre, à Hendaye; déporté du travail S.T.O., à Stolberg, puis déporté le 8 septembre 1944 (n° 81707); décédé.

SILBERNAGEL Raymond, né le 31 décembre 1913 à Belfort; on recherche particulièrement deux camarades que **SILBERNAGEL** a vus après le retour des camps (**MARX** et **FISSON**).

TINARD Pierre, né le 30 septembre 1904 à Saint-Martin-de-Bienfaite (Calvados); Buchenwald le 16 décembre 1943 (n° 38795), Dora le 28 octobre 1944; décédé le 5 mai 1945. On recherche particulièrement les date, circonstances de son arrestation, ainsi que des noms de camarades arrêtés en même temps que lui et le réseau auquel ils appartenaient.

DENOO Auguste, Gisy-les-Nobles (Yonne).

WILBORTS Adrien, né le 21 avril 1886 à Paris, arrêté à Angers; à Buchenwald à pratir de janvier 1944.

BOUSSAGEON Georges, né en janvier 1915 à Paris, décédé le 18 novembre 1944 à l'infirmerie de Bremen.

BECQUE Roger, né le 12 janvier 1901 à Ermont (Seine-et-Oise). Neuengamme, puis Buchenwald en janvier 1945, décédé le 9 avril 1945.

DOLS Jean, né le 2 décembre 1923; arrêté à Bourges le 5 février 1944; a été à Buchenwald et à Dora.

PEZARD Robert, né le 30 juillet 1902 à Ambenay (Eure); Buchenwald le 20 août 1944 (n° 77094), puis Dora le 28 octobre 1944; serait parti de Dora le 4 avril 1945.

DUPUY Pierre, né le 10 juillet 1924 à Hiersac (Charente), décédé le 13 mars 1945 à Weimar-Buchenwald.

GUENDE René, né le 2 août 1915 à Avignon; arrivé à Buchenwald le 27 juin 1943 (n° 14164). On recherche son adresse actuelle.

LEBLOND Bernard, né le 18 avril 1926 à Rosny-sous-Bois (Seine). Buchenwald, puis Weimar (bloc 59) n° 39652. Décédé le 26 mars 1944.

Rectification du bulletin n° 48

PEBEYRE, de Rochefort-sur-Me. Serait parti avec un convoi ayant quitté Ellrich au début mars 1945 et passé à Nordhausen quelques jours après. En général, tous les anciens d'Ellrich ayant fait partie de cette colonne sont priés de nous donner des détails sur les localités où elle est passée par la suite.

DEMANDE DE TMOIGNAGE

SGARD Marcelin, né le 19 juillet 1922. Arrivé à Dora le 28 octobre 1944.

BLONDEL Michel, né le 3 août 1927 à Maily-Maillet (Somme), arrêté le 6 août 1944, déporté le 22 août 1944 à Buchenwald; matricule 80979. Transféré ensuite à Dora. Venait de la centrale de Loos.

TOPEZA Victor, né le 1^{er} août 1926 à Paris. Camps de Haute-Silésie, puis Dora le 15 janvier 1945 et Nordhausen. A été au revier de Dora.

BLONS René, né le 5 février 1^{er} à Caen. Rennes, Compiègne, Buchwald (bloc 10, matricule 43191), W mar, libéré le 11 avril 1945.

ROYER Alain, né le 14 avril 1930 à Paris (12°). Dijon, Berlin-Lichterfeld, Dora (septembre 1943, jusqu'en mars 1945). Libéré le 11 avril 1945 à Muhleim (Ruhr).

GIMENEZ Pedro, né le 28 mars 1920 à Alcantarilla (Espagne). Fait prisonnier à Belfort; prisons de Sarverne; Sarrebruck. Transféré à Dachau en octobre 1940, à Buchenwald en septembre 1943 (bloc 39) et à Ohrdruf en février 1944.

MARCILLET Roger, arrivé à Buchenwald en janvier 1944; transféré à Dora en février 1944 (matricule 42224), commando Eckbau.

Ces deux rubriques « QUI A CONNU ? » et « DEMANDE DE TMOIGNAGES », que nous tenons régulièrement dans tous nos bulletins depuis 1945, ont déjà rendu de très grands services; c'est une belle forme de solidarité. Écrivez-nous. Utilisez-la.

UN NOUVEAU ET BEAU LIVRE SUR BUCHENWALD

Nu parmi les loups, de **Bruno APITZ**, vient de sortir dans la traduction française. Nous prenons les commandes (15 NF l'exemplaire, plus frais d'envoi).

MARIAGE

Mlle Ginette SCHWARTZ, fille de notre camarade Gilbert SCHWARTZ, et de Madame, de Jarny, avec M. Bernard BRISIAUX, de Marainviller, le 4 novembre 1961.

OCCASION

Déporté résistant vend appareil photo EXACTA VAREX IIA, Biotar 58 mm F2, télé 135 mm, F3,5, Retrofocuss 28 mm F3,5, présélecteur automatique viseur réflex plus viseur télémétrique le tout état neuf. Prix: 1.850 NF. S'adresser à l'Amicale.

DISTINCTIONS

Nous avons le plaisir de citer les promotions suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Albert FOUCRIER, Paris (16°), ancien de Buchenwald et de Muhlhausen.

Chevaliers de la Légion d'honneur

André BOUTIN, de Louin (Deux-Sèvres);

Gérard PICHOT, de Tourtenay (Deux-Sèvres);

Henri RENARD, de Triel-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Toutes nos félicitations.

NOTRE PROCHAIN BANQUET

Il aura lieu dans le cadre sympathique que connaissent beaucoup des nôtres, la Maison des Journalistes, 35, rue du Louvre (au 4^e étage avec ascenseur); métro: Sentier,

DIMANCHE 4 FEVRIER à 12 h. 30

Menu: hors-d'œuvre variés (sélection), saumon sauce verte, côte de bœuf périgourdine, pommes grand-mère, les fromages, glace, biscuits, vins blanc (Sauvignon) et rouge (Beaujolais), café. Le tout pour 15 NF, service compris. Prix spéciaux pour les enfants au-dessous de 7 ans.

Il y aura, comme chaque année, les cartes de l'année, des livres et... des enveloppes surprises, avec toutes sortes de lots.

Qu'on se le dise, que nos amis de province, de passage à Paris, n'hésitent pas à se joindre à leurs camarades de la région parisienne, à leurs familles, à leurs amis. En cette époque où, plus que jamais, les liens fraternels entre déportés doivent être renforcés, que chacun retienne cette date du 4 février pour que notre banquet connaisse un succès encore plus grand que les années précédentes.

D'UNE ERREUR...

Par suite d'une erreur indépendante de notre volonté, FEREZ Robert (dans le bulletin 47) et BOUDOU Adrien (dans le bulletin 46) ont été portés dans la rubrique « Nos Deuils ». Ces deux camarades ont simplement changé d'adresse.